



Démarrage demain du Championnat d'Afrique des jeunes

la 38e édition du Championnat d'Afrique des moins de 14 ans et moins de 16 ans (garçons et filles) de tennis débutera à Tunis, demain et se poursuivra jusqu'au 21 mars. Cet événement organisé par la FTT en collaboration avec la Confédération Africaine de tennis, se jouera sur les courts du TC Marsa et le TC Carthage.

Pour la 3ème fois

A cette occasion, une conférence de presse, a été tenue hier au siège de la CAT, en présence de Tarek Chérif, président de la CAT, et Salma Mouelhi qui a débuté cette conférence en misant l'accent sur l'importance de ce championnat continental qui contribuera à l'adaptation des jeunes joueurs tunisiens aux compétitions continentales : «je salue le soutien de la CAT pour assurer le bon déroulement de cet événement en

Tunisie, il faut avouer qu'on a pas eu le soutien de la Tutelle, du moins, jusqu'à maintenant. On n'a perçu aucun millime du budget 2015. Malgré tous ces inconvénients, on a fourni des efforts pour pouvoir organiser cette manifestation qui se déroulera en Tunisie pour la 3ème fois... Notre objectif est de décrocher une des médailles surtout qu'on a enregistré de



Photo Mounir

bons résultats pendant le tournoi d'échauffement Warm-up» affirme Salma Mouelhi.

De son côté Tarek Chérif a signalé qu'en marge de ce championnat d'Afrique, la Tunisie abritera les 20 et 21 mars l'AG Elective de la CAT, au cours de laquelle on procédera à l'élection du nouveau président de l'instance continentale et ses cinq membres.

L'actuel président de la CAT, le Tunisien Tarek Chérif, est candidat à sa propre succession, alors que Salma Mouelhi est candidate au poste de vice-président.

« Je dois remercier Mme Salma Mouelhi qui fait un bon travail à la tête de la FTT et qui a encouragé la CAT à choisir la

Tunisie pour abriter la 38ème édition du championnat d'Afrique, je remercie également la FTT qui a soutenu ma candidature pour un 3ème mandat à la présidence de la CAT ainsi que le CNOT et à sa tête M. Mehrez Boussayene.

De son côté, le directeur général de la CAT, Hichem Riani, a précisé que ce championnat d'Afrique, sera qualificatif aux championnats d'Afrique par équipe, prévus en juin prochain et aussi qualificatif au Mondial par équipe. Il a signalé que cet événement enregistrera la participation de 132 joueurs et joueuses représentant 28 pays.

Monia SOULA

Trois événements de taille...

Nous sommes partis pour une semaine folle de tennis : championnat d'Afrique des jeunes, assemblée générale de la CAT et réunion du Board de l'ITF

Tarak Cherif, président de la CAT, Salma Mouelhi, présidente de la FTT, et Hichem Riani, directeur général de la CAT, ont meublé une conférence de presse d'une heure en présence d'un bon nombre de médias. En fait, l'occasion de cette conférence est la tenue d'un triple événement durant la période du 16 au 21 mars : le championnat d'Afrique des jeunes (14 et 16 ans et moins filles et garçons) aux TC Marsa et TC Carthage, l'assemblée générale électorale de la CAT (20 et 21 mars), et la réunion du comité exécutif de l'ITF (les 17, 18 et 19 mars). Ce sera une semaine mouvementée et ornée des couleurs de l'Afrique. Salma Mouelhi a rappelé «l'engagement de la FTT à réussir ce pari en pleine complémentarité avec la CAT. Le tennis tunisien progresse et devient de plus en plus populaire et suivi. Les résultats de nos joueurs au tournoi d'échauffement sont très satisfaisants en attendant l'édition officielle. D'après elle, S. Mouelhi s'en est pris au ministère du Sport qui n'a «pas versé encore le budget qui revient de droit à la Fédération. Et sans encouragement de la tutelle, il est très difficile d'organiser un événement pareil. Nous ferons de notre mieux tout en remerciant la CAT pour son aide précieuse pour l'organisation et les TC Marsa et TC Carthage, hôtes du tournoi», a-t-elle dit avant de rappeler son soutien à la candidature de Tarak Cherif aux élections de la présidence de la CAT.

«Une fête de l'Afrique»

Pour Tarak Cherif, «la CAT appuie les efforts de la FTT pour organiser le championnat d'Afrique, un véritable événement continental qui permet de découvrir les



Tarak Cherif, président de la CAT



Salma Mouelhi, présidente de la FTT

futurs grands joueurs. Quant aux élections, je suis candidat de la FTT et j'en suis fier. On a encore des projets importants pour le tennis africain avec la création et le développement des centres techniques pour les jeunes et la promotion de ce sport dans les 4 coins du continent. L'arrivée du comité exécutif de l'ITF, dont je suis membre, est aussi quelque chose de considérable pour la Tunisie et l'Afrique. Ces événements et ce championnat d'Afrique seront une fête pour le tennis africain, et je compte beaucoup sur la présence du public», a-t-il dit. Plus de 30 pays, plus de 70 joueurs et tant d'invités africains pour cette semaine du tennis non-stop. Les représentants tunisiens retenus sont Youssef Amara, Houssein Ben Moussa, Mohamed Aziz Helali, Elyes Marouani (14 ans et moins), Yassine Mhiri, Mohamed Aziz Ouakaâ, Mohamed Ali Bellalouna et Youssef Debbabi (16 ans et moins). A suivre.

R.E.H.

Multiplayer enjeux...

Organisation, performances techniques, élections, image de marque du sport tunisien, la semaine s'annonce capitale pour le tennis tunisien

Trois en un, c'est comme ça qu'on peut qualifier la semaine du tennis qui commence aujourd'hui et se prolonge jusqu'au 21 mars. Le championnat d'Afrique des jeunes (16, 14 ans et moins) aux TCAS Marsa et TC Carthage, les élections de la CAT (21 mars) et la réunion du Comité exécutif de l'ITF (17, 18 et 19 mars), voilà un «package» d'événements à multiples enjeux qui va du sportif au politique, en passant par le socioculturel. Ce championnat d'Afrique des jeunes organisé par la FTT en pleine collaboration avec le CAT, a vu le jour après, de longues difficultés, vu les contraintes financières de l'organe fédéral. C'est pratiquement un miracle que ce championnat d'Afrique a vu le jour. Il a fallu la concertation et le sens du savoir-organiser pour tenir un événement pareil.

Compétition stratégique

Le championnat d'Afrique des jeunes de 16, 14 ans et moins (simple, double et classement par équipes) représente beaucoup pour les sélections africaines. Ce sont des catégories d'âge-clés dans la carrière des joueurs de tennis, et cette compétition permet de repérer les joueurs intéressants qui peuvent aller sur un chemin de carrière professionnelle. Les Kevin Anderson, Malek Jaziri, Lamine Ouahab, Sélima Sfar et autres joueurs africains de marque sont tous passés par là. Il y a un autre enjeu sportif intéressant, celui du Mondial de la compétition par équipes. Les meilleures sélections à l'issue de la semaine, iront à un championnat qualificatif (en juin prochain) qui tranchera, lui, sur le nom des sélections retenues pour le Mondial.

Côté tunisien, on reste curieux de voir la prestation de nos joueurs, d'autant qu'on ne devra pas trop rêver. Le niveau, les moyens mis en jeu et la qualité des adversaires font que nos joueurs n'auraient pas une tâche facile.

Les résultats des Tunisiens à l'issue du tournoi d'échauffement (une répétition avant le tournoi final) sont probants et mettent le public tunisien en situation confortable. Mais cela ne devrait



Vue du point de presse de la FTT et de la CAT

pas mettre la pression sur nos joueurs. Les Ouakara, Helali, Belalouna, Oumeima Charrad, Sarra Aubertin... vont se mesurer à un niveau appréciable et des adversaires coriaces, en premier lieu les Sud-Africains.

La colère de Salma Mouelhi

Les révélations de la présidente de la FTT sont pesantes et dangereuses. S. Mouelhi a dit tout simplement (et c'est bien de parler directement et sans chercher des discours complaisants) que le ministère des Sports n'a pas honoré ses engagements à l'égard de la FTT en termes de financement. C'est un ras-le-bol significatif qui attend une réponse officielle de la part de la tutelle. Pour un tournoi pareil, être privé de fonds publics à quelques moments, est quelque chose qui «n'aide pas la FTT à jouer pleinement son rôle et de bien encadrer ses jeunes», d'après elle.

Ces paroles rouvrent une plaie qui date de longues années, celle de la dépendance de nos fédérations de la tutelle. Les fonds encaissés, le moment de l'encaissement et actuellement la crise économique sont des facteurs de blocage pour le développement du tennis et du sport tunisien. Cette colère va-t-elle avoir des suites sur le

championnat d'Afrique ?

«Lobbying sportif»

Les élections de la CAT et la réunion du «Board» de l'ITF sont deux événements qui nous sortent des courts de tennis pour nous plonger dans les coulisses de l'ITF et de la CAT. Les VIP de la Fédération internationale seront là et à leur tête l'Italien, Francesco Ricci-Bitti, président de l'ITF. C'est quelque chose qui vaut beaucoup pour l'image de marque de la Tunisie et du sport tunisien. Pour les élections de la CAT, Tarak Cherif, actuel président, a de fortes chances de briguer un nouveau mandat devant l'Egyptien, Islam Sanhoury. Il a parlé, lors du point de presse, d'une «stratégie de développement continue pour améliorer l'infrastructure du tennis africain, et pour booster les outils d'encadrement technique». Les bourses accordées aux jeunes talents, les stages et sessions de formation, la création d'un centre de développement sont des chantiers devant T. Cherif et le CAT, qui reste la structure-clé du tennis africain.

La réussite de T. Cherif aux élections de la CAT aura de bonnes répercussions sur le lobbying sportif tunisien. Le bal est ouvert.

Rafik EL HERGUEM